

Nissen, Elke (2019), *Formation hybride en langues. Articuler présentiel et distanciel*. Paris: Les Éditions Didier.

L'ouvrage d'Elke Nissen se propose de mettre en lumière la formation hybride en langues en se fondant, non seulement sur les résultats de la recherche à ce sujet, mais aussi sur des analyses de formations existantes et sur l'expérience personnelle de l'auteure. Comme l'indique le titre, l'auteure insiste sur l'articulation entre le présentiel et le distanciel, et donc sur le fait qu'une formation hybride n'est pas simplement l'addition du présentiel et du distanciel.

L'ouvrage comporte six chapitres ainsi que de nombreux tableaux, encadrés et figures, et un index des définitions des termes utilisés. Ceci s'avère très utile car le premier chapitre, notamment, met en valeur, outre la grande variété de ce qu'on appelle la formation hybride en langues (FHL), la variété des définitions, par exemple à cause du terme anglais de *blended learning*. L'auteure utilise une définition qui implique « la coprésence ainsi que l'articulation des deux modes distanciel et présentiel » (2019 : 33), l'utilisation d'au moins un « scénario de communication [...] qui fait appel à l'interaction entre les différents acteurs de la formation » (2019 : 34) et le fait que la formation est fondée sur une pédagogie active. En mode distanciel, sans aucune présence physique, on utilise le numérique. Le présentiel a trois fonctions : développer les aspects socio-affectifs, rythmer la formation et pratiquer l'interaction orale. Et le présentiel, et le distanciel, peuvent être soit synchrones, soit asynchrones, soit les deux. Toute la formation est structurée par le scénario pédagogique, « descriptif du déroulement d'une unité pédagogique » (2019 : 51), qui indique les objectifs visés, les ressources humaines et matérielles, les outils, les modalités d'évaluation, les activités et les tâches, le rôle des différents acteurs, l'échelonnement dans le temps et bien sûr ce qui se fait en présentiel et ce qui se fait en distanciel. Le scénario pédagogique comprend le scénario de communication mentionné plus haut qui précise : qui communique avec qui, quand, comment, pour quoi faire, etc. Les FHL sont fondées sur le socioconstructivisme (les « interactions sont considérées comme des aides et comme des sources potentielles d'apprentissage » (2019 : 58)), les approches communicative et actionnelle et la pédagogie active, laquelle implique le rôle central, actif, de l'apprenant et de ses pairs, en plus du rôle de l'enseignant.

Le deuxième chapitre montre de façon détaillée quels sont les paramètres d'articulation du distanciel et du présentiel.

La formation hybride correspond, du point de vue de son fonctionnement, à un système cohérent qui a pour visée de faciliter l'apprentissage dans un contexte et pour un public donné, en mettant à contribution deux modes de formation différents (2019 : 68).

Les paramètres sont répartis sur trois niveaux, d'abord ce que Nissen appelle le fil rouge (la méthodologie d'ensemble, donc soit la méthode actionnelle/communicative soit la focalisation de la FHL sur une compétence langagière en particulier, et le scénario communicatif), puis le niveau comprenant les

compétences et les aspects de la L2 travaillés dans les deux modes, l'évaluation, le facteur temporel et l'identification du mode pilier et enfin le niveau 3 avec le choix des outils. Dans cette partie, l'auteure donne quelques conseils de choix : par exemple la facilité d'accès, le soutien de l'institution, l'alignement avec les buts de la formation et son évaluation sont mentionnés. Nissen consacre une partie de ce chapitre à la classe inversée (pp. 102-105), qu'à cause de la définition utilisée elle ne considère pas comme une « vraie » FHL. Comme plusieurs des lecteurs du présent texte connaissent déjà la notion de *flipped classroom* il est intéressant toutefois de souligner que plusieurs des avantages de la FHL valent aussi pour la classe inversée, par exemple libérer du temps en présentiel pour mieux se consacrer aux activités.

Le chapitre 3 présente l'approche par tâche qui domine dans les FHL étudiées par Nissen. Le chapitre 4, « Combiner télécollaboration et présentiel : un type de FHL spécifique » présente différents exemples et analyse les FHL utilisant la télécollaboration, donc des échanges entre apprenants par internet, dans un cadre institutionnel. Le chapitre 5 met en valeur le processus d'accompagnement de l'apprenant, et par l'enseignant, et par les pairs, et montre ainsi que l'un des avantages de la FHL est le développement de l'autonomie de l'apprenant. Par ceci on pense non seulement à l'autonomie langagière, mais aussi à l'autonomie métacognitive, donc l'acquisition de stratégies et de méthodologies d'apprentissages plus générales. Enfin, le chapitre 6 « Une taxonomie, une typologie et des conditions d'introduction de la FHL dans d'autres contextes » présente une conclusion ainsi que des réflexions qui peuvent être utiles si on enseigne au secondaire.

Les avantages de la FHL sont, grâce à l'utilisation du meilleur des deux modes, la meilleure qualité de l'accompagnement par l'enseignant, l'augmentation de l'interaction au sens large ainsi que de l'utilisation de la langue cible, l'utilisation de la pédagogie active, la flexibilité voire l'individualisation des formations et le fait que l'institution peut résoudre certains problèmes de place dans les salles et n'a pas à faire venir les apprenants sur place le soir ou le week-end. Les limites sont d'abord cette articulation qui est nécessaire et que certains enseignants trouvent difficile (ils sont habitués soit au présentiel soit au distanciel), l'appel à des compétences variées chez les enseignants et les apprenants et enfin le facteur temps (les enseignants peuvent passer beaucoup de temps à cette formation et les apprenants ne doivent pas non plus subir une augmentation du temps passé à la formation, mais une meilleure répartition de celui-ci). Rappelons que, comme pour la formation à distance, l'argument financier n'en est pas un.

*Formation hybride en langues. Articuler présentiel et distanciel* est un ouvrage détaillé, très intéressant pour ceux qui s'intéressent à la formation hybride, mais aussi à la classe inversée, et, dans une certaine mesure, à l'enseignement à distance, de façon plus générale, puisque certaines parties peuvent être intéressantes pour tous. Par exemple, le chapitre 5 sur le soutien de l'autonomisation de l'apprenant montre que « si la nécessaire clarté de la structure d'une formation fortement médiatisée a été mise en avant de manière récurrente pour la formation à distance

[...] elle est également signalée pour la FHL » (209 : 213). L'auteure montre tout au long de l'ouvrage son expérience de la question, ce qui lui permet de mettre en valeur certains résultats de la recherche et de présenter de façon concrète et accessible différents exemples de FHL existantes. Les analyses sont minutieuses et clairement résumées dans une taxonomie, montrant la complexité de la question traitée, et une typologie. De nombreux conseils pratiques sont disséminés tout au long de l'ouvrage. Celui-ci faisant 284 pages, il ne s'agit toutefois pas d'un guide de *quick fix* permettant de monter une formation hybride en langues en un tour de main. Parfois, les analyses ou les réflexions sur les définitions sont même très poussées, mais, si ce n'est pas l'intérêt du lecteur, elles peuvent éventuellement être mises de côté. Pour conclure, cet ouvrage mérite d'être lu par tous ceux qui sont intéressés par le sujet ou plus généralement par l'enseignement des langues.

*Charlotte Lindgren*